

Mahen Sookun,

PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA MAUBANK :

« La résilience de notre secteur bancaire s'est manifestée par sa capacité à absorber les chocs »

On l'a souvent répété : le secteur bancaire mauricien est l'un des plus solides et fiables dans la région africaine. Sa résilience face aux différents chocs dans le passé, le plus grave étant celui lié à la crise des 'subprimes', est un facteur déterminant de la bonne santé de notre économie. Mahen Sookun, président du Conseil d'administration de la MauBank, fait valoir, dans ce sens, la contribution de la banque qu'il dirige dans l'écosystème mauricien. « Aujourd'hui, nous sommes la troisième plus grande banque du pays en termes de taille de la clientèle, et nous enregistrons une des croissances les plus fortes du secteur », indique-t-il dans l'interview qui suit.

PROPOS RECUEILLIS PAR
PRADEEP K. DABY
PDABY@DEFIMEDIA.INFO



❶ La MauBank compte-t-elle des institutions publiques parmi ses clients et quelle est la part de cette clientèle ?

La MauBank est une banque commerciale à part entière, et elle offre des produits et services ayant trait à tous les segments bancaires, dont le Retail, SME, Corporate et l'International Banking, entre autres. Sa clientèle est diversifiée, incluant à la fois des particuliers, des petites, moyennes et grandes entreprises, des institutions publiques et enfin la clientèle du Global Business, tous opérant dans divers secteurs d'activité.

Nous collaborons également avec des Development Financial Institutions afin d'accéder au financement nécessaire pour soutenir les projets de nos clients – plus particulièrement ceux qui sont dans les secteurs les plus exposés aux risques liés au changement climatique.

La banque maintient un portefeuille de risques de crédit suffisamment diversifié et équilibré. Elle dispose d'un cadre établi pour gérer, contrôler et limiter le risque de concentration de crédit. Des limites d'exposition maximales sont fixées pour les

contreparties individuelles, les pays et les secteurs, afin de maximiser les avantages potentiels de diversification tout en respectant les directives de la Banque de Maurice sur le risque de concentration de crédit. Cela permet de réduire les risques liés à une trop grande exposition à un seul emprunteur ou secteur et d'assurer une gestion prudente du portefeuille de crédit.

❷ Quels sont les facteurs qui ont motivé le public à faire confiance à la MauBank ?

Je vous remercie d'évoquer la confiance des clients dont la MauBank jouit.

Depuis sa création, même si ce n'était pas un début facile, nos clients existants lui sont restés fidèles, et de nouveaux clients l'ont choisie. Aujourd'hui, nous sommes la troisième plus grande banque du pays en termes de taille de la clientèle, et nous enregistrons une des croissances les plus fortes du secteur.

La base de dépôts de la banque a augmenté de 38 % au cours de l'année, passant de Rs 30,43 milliards à Rs 41,84 milliards, témoignant d'une source de liquidité fiable et d'une clientèle en expansion, et fidèle à l'institution.

Hormis le fait que nous avons

aussi démontré une profitabilité soutenue qui inspire confiance, je pense qu'être une banque privée avec un actionariat gouvernemental est rassurant pour le public. Cela procure un sentiment de stabilité et de garantie implicite qui donne foi dans sa solidité financière et dans sa capacité à honorer ses engagements.

Notre dévouement envers les petites et moyennes entreprises (PME) en est aussi pour quelque chose. Le public reconnaît que la MauBank joue un rôle clé dans le financement des PME. Nous leur avons été d'un très grand soutien pendant la Covid surtout. De nombreuses autres initiatives pour soutenir le développement économique local, notamment à travers des services et prêts accessibles aux entreprises, ont permis à la banque de se positionner comme un partenaire de confiance pour les Business.

D'autre part, nous avons aussi un des plus grands réseaux de détail à Maurice, Rodrigues et Agalega à travers nos 19 succursales, 30 ATM et plus d'une centaine de bureaux de poste où les transactions de la MauBank peuvent se faire. Donc, nous offrons une grande accessibilité à nos services, y compris dans les zones moins

« Notre secteur bancaire est très bien réglementé et les banques domestiques sont mieux normées pour faire face à des risques systémiques comme ceux qui avaient conduit à la crise des « subprimes » en 2008. »

desservies, favorisant ainsi l'inclusion financière.

❸ À ce jour, la capitalisation de la MauBank fait-elle de celle-ci une institution en mesure de résister à toutes les secousses dans le secteur bancaire mauricien ?

Le ratio de solvabilité (CAR) était de 19,68 % au 30 juin 2024, bien au-dessus du minimum réglementaire de 12,50 %. Cette robustesse en capital est un facteur essentiel pour résister aux fluctuations et aux défis dans le secteur bancaire mauricien.

La banque respecte toutes les exigences de capital auxquelles elle est soumise. Elle veille à ce qu'elle soit conforme aux critères fixés par la Banque centrale en matière de gestion du capital. Son objectif est de garantir sa capacité à continuer à fonctionner, d'apporter de la valeur actionnariale et des avantages aux autres parties prenantes, et de maintenir une base de capital solide pour soutenir ses activités.

On estime donc qu'elle dispose d'une marge de manœuvre suffisante pour s'immuniser contre la matérialisation des risques potentiels qui pourraient affecter ses bilans et qu'elle est suffisamment résiliente pour faire face aux tensions sur la liquidité, tant au niveau national qu'à l'extérieur.

❹ Comment la MauBank s'est-elle bâtie une relation de confiance avec ses clients dans un univers bancaire local relativement étroit ?

Et quelles sont les mesures qu'elle a mises en place afin de reconquérir ses parts de marché après la double crise économique provoquée par la Covid-19 et le conflit militaire en Ukraine ?

La crise économique a en fait eu un effet favorable à la relation de confiance qui nous unit à nos clients. C'est dans la difficulté qu'un client ressent l'importance du soutien que lui apporte sa banque. Dans notre cas, comme je vous le disais plus haut, nous nous sommes surpassés pour apporter des mesures de soutien à nos clients, toutes catégories confondues, pendant les périodes d'arrêt.

Même après les confinements, nous avons continué à soutenir les acteurs qui n'opéraient pas en raison des frontières fermées. Puis, nous avons mis en œuvre d'autres mesures – dont de nouveaux produits et services adaptés aux besoins et défis sectoriels émergents – pour aider à la reprise des activités et stimuler la relance économique.

Pour sa bonne performance financière et pour sa capacité à agir face aux défis post-pandémique, la MauBank a d'ailleurs décroché deux distinctions de CFLCo : celles de la Most Promising Bank et de Best Digital Experience in Banking en 2023. Auparavant en 2022, elle s'était vu décerner la Best Growth Strategy.

Avoir la loyauté de nos partenaires pour nous, c'est aussi d'être reconnu comme un leader en gestion prudente des risques, offrant de la valeur et de la confiance à ceux que nous servons. Nous nous engageons à identifier, évaluer et mitiger proactivement les risques afin de protéger les actifs de la banque, sa réputation et les intérêts des parties prenantes, avec une culture axée sur la conformité, la transparence et la résilience.

« Seul le financement ne pourra faire avancer un petit entrepreneur. Il faut impérativement que celui-ci ait un Business Plan qui élabore les objectifs basés sur un business case, la stratégie, les besoins financiers et un plan marketing... »

De manière générale, quelle analyse faites-vous de la résilience du secteur bancaire mauricien durant la Covid-19 suivie du conflit militaire en Ukraine ?

Je suis d'avis que la résilience du secteur bancaire mauricien s'est manifestée par sa capacité à absorber les chocs, à s'adapter rapidement et à maintenir la confiance des clients, tout en gérant efficacement les risques mondiaux.

Les banques ont démontré une capacité à maintenir la continuité des services financiers tout en mettant en œuvre des mesures de soutien. L'intervention de la Banque de Maurice, avec des politiques monétaires accommodantes et des réductions de taux, a également contribué à stabiliser le secteur.

Le conflit en Ukraine a eu des répercussions globales sur les prix des matières premières et l'inflation, ce qui a exercé des pressions sur l'économie mauricienne. Toutefois, nos établissements ont démontré une capacité à gérer ces risques externes grâce à leur gestion prudente des liquidités et des risques. Les ratios de capital solides et la gestion des risques, combinés aux actions stratégiques de diversification, ont permis au secteur bancaire de traverser ces crises avec une stabilité relative.

Les bilans financiers annuels post-Covid des banques publiques et d'affaires font apparaître des profits 'aramineux' de celles-ci. D'où proviennent ces bénéfices ?

Le secteur bancaire est effectivement très solide, générant des bénéfices importants. Sa contribution au PIB est autour de 7%, et est source principale de Corporate Income Tax pour le pays, ce qui fait de l'industrie un très gros contributeur de l'économie. Sans compter que c'est un secteur générateur d'emplois directs et indirects.

Maurice s'étant bâti une solide réputation en tant que Centre financier international avec le cadre nécessaire pour faciliter et mener à bien les opérations qui en découlent, les banques ont exploité ce créneau pour offrir les services - très lucratifs - au segment B. Avec raison, vu que le marché local est relativement petit, avec des possibilités d'expansion limitées. Alors que la banque internationale ne connaît pas de limite, même si elle est sujette aux turbulences de l'économie globale. Qui plus est, les transactions transfrontalières sont d'une autre ampleur, avec des services à forte valeur ajoutée. Donc, les institutions affichant de très gros bénéfices sont celles qui ont fait la part belle à la banque internationale.

Par ailleurs, les profits élevés des banques à Maurice après la Covid-19 s'expliquent par une augmentation des prêts et avances, en particulier dans les secteurs clés comme l'immobilier

« Être une banque privée avec un actionnariat gouvernemental est rassurant pour le public. Il procure un sentiment de stabilité et de garantie implicite qui donne foi dans sa solidité financière et dans sa capacité à honorer ses engagements. »

et les PME. Ensuite, les revenus d'intérêts ont augmenté avec la hausse des taux directeurs.

Peut-on déduire qu'un secteur bancaire en bonne santé - ou en mauvaise santé - traduit l'état économique du pays où il se trouve ?

Certainement ! Le secteur est le poumon de l'économie. Mieux il se porte, mieux va le pays.

Un secteur bancaire prospère reflète souvent une économie en croissance. Les banques jouent un rôle central en fournissant des prêts aux entreprises et aux particuliers, stimulant ainsi la consommation, l'investissement, et la création d'emplois. À Maurice, la forte performance des banques, notamment après la crise de Covid-19, a coïncidé avec une reprise économique plus large grâce aux secteurs-clés comme le tourisme et la finance.

Lorsque les banques enregistrent des bénéfices importants, cela reflète souvent un climat d'investissement favorable et un faible taux de défaillance d'entreprises. Un secteur bancaire en bonne santé renforce la confiance des marchés, et assure une stabilité monétaire, ce qui profite à l'ensemble de l'économie.

En revanche, des difficultés bancaires peuvent rapidement se répercuter sur l'économie, comme cela a été observé dans des pays en crise où les banques ne pouvaient plus financer les activités économiques.

Concrètement, comment se traduit l'innovation à la MauBank ?

L'innovation est le noyau central de nos priorités ! Elle est une quête constante. L'innovation est la condition sine qua non pour rester pertinent dans un monde en évolution rapide, répondre aux attentes des clients, maintenir la compétitivité de la banque et renforcer son efficacité opérationnelle.

L'innovation à la MauBank se manifeste de plusieurs manières concrètes, visant à améliorer l'expérience

client, moderniser nos services et répondre aux nouveaux besoins du marché financier.

Nous avons investi massivement dans la numérisation, offrant une gamme de services bancaires en ligne et via l'application mobile. Ces services incluent les paiements électroniques, la gestion des comptes et les demandes de prêts à distance, permettant aux clients d'effectuer leurs transactions sans avoir à se rendre en agence. La MauBank explore également des collaborations avec des partenaires pour introduire d'autres services comme les portefeuilles numériques et l'intelligence artificielle (IA) dans la gestion des données clients et le service.

Mais l'innovation va au-delà de la technologie. La banque innove également dans ses opérations, sa prise en charge des clients, et ses produits et services, parfois uniques. Notre but est de rendre l'expérience client le plus simple et le plus rapide possible.

Est-ce que les banques locales sont suffisamment normées face à des risques tels que celui qui

avait ébranlé l'économie mondiale au moment de la crise des 'subprimes' ?

Je vous le disais plus haut, notre secteur bancaire est très bien réglementé, et les banques domestiques sont mieux normées pour faire face à des risques systémiques comme ceux qui avaient conduit à la crise des «subprimes» en 2008.

Et à la suite de la crise des 'subprimes', notre régulateur a adopté des normes bancaires internationales plus strictes, comme les accords de Bâle III, qui visent à renforcer la résilience des banques face aux chocs financiers. Ces réglementations imposent des exigences plus élevées en termes de capitalisation, de liquidité, et de gestion des risques.

La Banque centrale joue également un rôle de supervision important, veillant à ce que les banques respectent des pratiques rigoureuses en matière de gouvernance d'entreprise, de gestion des risques et de transparence financière. Des stress tests sont régulièrement menés pour évaluer la solidité des institutions face à divers scénarios de crise.

D'autre part, il faut dire qu'ici nous sommes moins exposés aux produits financiers complexes qui avaient provoqué la crise des subprimes, comme les dérivés adossés à des créances hypothécaires. Nous adoptons une approche plus prudente en matière de prêts, bien que nous soyons exposés aux risques liés à l'économie globale, notamment les fluctuations des devises et les chocs extérieurs.

Le secteur bancaire mauricien est également bien diversifié. Ce qui permet une répartition des risques plus large, contrairement à une concentration sur un seul secteur ou type de produit financier.

La grande majorité des PME font toujours ressortir

que les conditions de prêts et de soutien de la part des banques leur sont difficiles à respecter. Cela est-il réel ?

Je suis d'avis que la majorité des PME est soutenue par les banques. D'après le rapport de la Banque de Maurice, à novembre 2022, plus de Rs 13 milliards ont été décaissés aux PME. Certes, il y a toujours des défis auxquels elles font face malgré toutes les mesures de facilitation et d'accompagnement mises en place par le gouvernement.

Les banques ont fait des efforts considérables pour améliorer leur soutien aux PME. La MauBank, par exemple, a procédé à une refonte totale de son service afin de le rendre plus souple, accessible et adapté à leurs besoins.

Ce qu'il faut comprendre c'est que seul le financement ne pourra faire avancer un petit entrepreneur. Il faut impérativement que celui-ci ait un Business Plan qui élabore les objectifs basés sur un business case, la stratégie, les besoins financiers et un plan marketing, entre autres. Toute institution de financement responsable demandera avant tout d'être convaincue de la viabilité d'un business idea avant de soutenir un entrepreneur, et ce, dans l'intérêt de celui qui s'engagera dans une dette.

Nous conseillons donc vivement à nos entrepreneurs, en particulier les Startups, de nous présenter un dossier complet et précis aussi bien du point de vue administratif que financier afin de démontrer les compétences et le sérieux de l'entreprise dans la réalisation du projet.

Est-ce que les banques locales sont bien protégées contre la cybercriminalité ?

Elles sont de plus en plus conscientes des risques liés à la cybercriminalité et ont pris des mesures importantes pour se protéger contre ces menaces. Vu que c'est un champ qui évolue très rapidement, les institutions maintiennent un niveau de vigilance élevée.

À la MauBank, nous avons investi dans des technologies avancées pour nous protéger contre les cyberattaques. Nous avons mis en place des protocoles de sécurité stricts pour protéger les transactions en ligne, surtout avec l'augmentation de l'usage des services bancaires numériques.

La Banque de Maurice impose des règles strictes en matière de cybersécurité. Elle publie des directives spécifiques pour s'assurer que les banques adoptent des mesures robustes pour prévenir les attaques et gérer les risques technologiques. Ces directives incluent des exigences sur la protection des données, la surveillance des menaces, et des plans de reprise après sinistre.

L'accent est aussi mis sur la formation du personnel en matière de cybersécurité et la sensibilisation des clients aux risques, tels que le phishing et autres attaques par ingénierie sociale.

